
Le projet Langues en contact à Orléans : de la confusion entre langue, nationalité et territoire chez les élèves orléanais

Samira Moukrim*¹

¹USMBA, Université de Fès – Maroc

Résumé

L'école présente un intérêt particulier car elle est, aujourd'hui, en France, un lieu de contact des langues. Les enfants étant considérés comme une population particulièrement représentative de l'évolution des pratiques linguistiques en situation de contact des langues. Dans cette communication, nous aborderons un certain nombre de problèmes liés à l'identification des langues des élèves orléanais. Nous nous arrêterons plus particulièrement sur la difficulté qu'il y a pour certains à nommer sa langue, notamment sur la confusion entre langue, nationalité et territoire, et sur les interprétations que l'on peut être amené à en faire. Cette étude est menée dans le cadre du projet Langues en Contact à Orléans (LCO), qui est un module du Programme Enquêtes sociolinguistiques à Orléans (ESLO) piloté par le Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270 – Université d'Orléans- Université de Tours – BnF – CNRS). LCO a pour objectif de dresser un portrait du multilinguisme dans la ville d'Orléans aux moyens d'enquêtes sur le terrain (milieu scolaire, marchés, associations d'accueil des migrants, etc.). Il se propose de répertorier les pratiques linguistiques et culturelles des immigrés, d'analyser les modes d'acquisition, de transmission et de diffusion et de réaliser des enregistrements des différentes langues telles que parlées à Orléans pour les mettre à la disposition de la communauté scientifique.

Pour se faire une idée de l'étendue de la diversité linguistique orléanaise, une enquête préliminaire a été menée dans le milieu scolaire. Pour des raisons d'ordre pratique, ont été ciblées les écoles de l'agglomération qui possèdent une CLIN (classe d'initiation pour non francophones). La présence de cette dernière étant déterminée par la composition de la population de l'établissement ou du quartier. Un questionnaire a été proposé aux élèves de deux classes (CE1 et CE2). Le but premier était de faire nommer aux élèves les langues qui forment le cadre sonore de leur vie quotidienne et d'identifier les occasions dans lesquelles chacune d'entre elles était utilisée. Les questionnaires ont été remplis par des enquêteurs au cours d'un entretien en tête-à-tête avec chaque élève. L'objectif à ce premier stade des enquêtes était essentiellement d'identifier les langues auxquelles les élèves sont exposés. Il a été établi que près de 65% des élèves participent quotidiennement à des interactions plurilingues, même si eux-mêmes ne parlent que le français.

A la lecture des résultats de cette enquête, on peut distinguer trois types de noms : ceux qui permettent directement ou indirectement de repérer une langue répertoriée et pour laquelle existe déjà un code ISO; ceux qui indiquent une manière de s'identifier autre que linguistique, en particulier un nom de région et/ou de nationalité, qui peut recouvrir différentes langues

*Intervenant

; ceux, beaucoup plus rares, à partir desquels, à cause d'un problème de retranscription ou parce que le nom utilisé est une variante locale, il n'a pas été possible d'identifier la langue en question.

Nous avons pu constater que, très souvent, les élèves ne donnent pas spontanément un nom de langue mais un nom de nationalité, voire de territoire. Il arrive qu'après avoir demandé des précisions, on obtienne un nom de langue, mais cela n'est pas toujours le cas. Ainsi avons-nous relevé, dans le désordre : ivoirien, malien, congolais, camerounais, algérien, marocain, sénégalais, centrafricain, zairois, togolais, angolais, mexicain, yougoslave, kosovar, mauritanien, comorien, béninois et même...africain. S'il arrive que le nom de la nationalité corresponde au nom de la langue, ou que la prédominance d'une langue dans le pays permette de l'identifier au travers du nom de nationalité, il n'en va pas toujours ainsi. S'agissant de pays où généralement règne un grand plurilinguisme, l'identification en l'absence d'autres renseignements est souvent difficile. Dans cette communication, seront présentées quelques explications qui peuvent être données à la confusion langue/nationalité /territoire.

Mots-Clés: langues en contact, élèves orléanais, confusion, identification de langue, nationalité, territoire